

Une capsule Web : on parle de quoi au juste?

Par Karol O'Brien

Coordonnatrice du Centre de solidarité lesbienne

Il y en a partout... des lesbiennes qui écoutent «Elles», qui participent à des marathons contre le cancer du sein, qui sont membres de comités de parents à la garderie et il y a celles qui vivent ou ont vécu de la violence conjugale. Et il y en a partout. Quand on dit partout, c'est où? Dans les villes, les campagnes, les régions du Québec, mais aussi dans le monde francophone.

Comment rejoindre celles qui sont inaccessibles, à cause soit de la distance, soit du silence? En cherchant des moyens pour le faire, le Centre de solidarité lesbienne (CSL) a réalisé une capsule Web sur la problématique. Pourquoi le Web? Justement pour répondre à la question précédente. Trouver un moyen d'informer sans mettre en danger. Informer pour briser l'isolement, informer pour protéger.

En quoi consiste cette capsule et comment en sommes-nous venues à la réaliser? Nous devons remonter un peu dans le temps. Premièrement, le Centre de solidarité lesbienne est membre de la Table de concertation en violence conjugale de Montréal (TCVCM) depuis 2001. À cette table, nous avons créé un « comité des réalités particulières ». Précisons que le comité est composé d'organismes qui travaillent auprès de clientèles « non traditionnelles », soient les lesbiennes, les femmes sourdes et les hommes victimes de violence. Beau mélange! Je dois préciser que nous collaborons très bien ensemble et ce, depuis plusieurs années. Donc, en 2006, la Table a tenu un colloque intitulé: « Différents visages de la violence conjugale » et la troupe de théâtre *Mise au jeu* a développé trois scénarios en rapport avec les clientèles que nous avons. À la Table, nous avons repris ces scénarios et les avons transformés pour en faire des capsules Web.

Pour le CSL, il était important que le scénario soit réaliste. Nous ne voulions pas de sensationnalisme, juste la réalité. Nous avons travaillé avec l'équipe de cinéastes « Les Alter-citoyens ». Jeunes et pleins d'idées! Nous avons retravaillé quelque peu le scénario, ajouté des statistiques et fait l'entrevue. De plus, nous ne savions pas qui étaient les comédiennes choisies, donc ce fut une agréable surprise pour nous de voir la dramatique. Elles ont su mettre en lumière plusieurs des situations que vivent les victimes. D'autre part, les policiers dans la dramatique travaillent pour le Service de police de la ville de Montréal (SPVM). Nous avons reçu l'approbation du SPVM pour diffuser la capsule et ce, sans modification aucune.

En conclusion, le Web nous apparaissait le moyen le plus efficace pour rejoindre les lesbiennes. Nous avons reçu plusieurs commentaires, certains nous parvenant de l'Europe. Il est évident que nous ne pouvons offrir des services aussi loin et

même dans certaines régions du Québec, mais cela donne la possibilité aux lesbiennes d'avoir un premier contact avec nous. Par la suite, nous pouvons travailler avec les ressources de ces différentes régions. En plus, les intervenantes et intervenants des différents réseaux (communautaire et gouvernemental) ont enfin un moyen d'accéder à de l'information exacte et de savoir que le Centre de solidarité lesbienne existe.

Pour toute demande d'aide, information et références, vous pouvez communiquer avec nous au 514-526-2452 ou par courriel : info@solidaritelesbienne.qc.ca

Pour visionner la capsule Web : www.solidaritelesbienne.qc.ca